



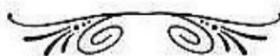
Ambassade d'Italie à Alger
Institut Culturel Italien
Palais de la Culture "Moufdi Zakaria"

ont le plaisir de vous inviter au concert de musique
de chambre du trio

Trio Musica Ricercata

avec

Angela Picco Michael Ttüve Michele Tezzari
piano *violon* *violoncelle*



Jendredi 29 mars 2007 - 19h 00

Palais de la Culture *Moufdi Zakaria* - Alger

Invitation valable pour deux personnes

Programme



L'Italie et la musique de chambre au XIX^es.

Musica Ricercata

Angela Picco - *piano*
Michael Stüve - *violon*
Michele Tazzari - *violoncelle*

Amilcare Ponchielli
(1834 - 1886)

Paolo et Virginia - duetto original pour clarinette et violon avec accompagnement de piano, inspiré de roman homonyme de Jacques-Henri Bernardin-de-Saint-Pierre (version pour violon, violoncelle et piano par Michael Stüve)

Giovanni Sgambati
(1841 - 1914)

Gondoliera pour violon et piano op. 29
Serenata napolitana pour violon et piano op. 24 n. 2

Marco Enrico Bossi
(1861 - 1925)

Trio pour piano, violon et violoncelle en ré mineur op. 107, dédié à Giuseppe Martucci
Allegro moderato
Dialogo (Larghetto)
Scherzo (Vivace)
Finale (Festoso)

Franz Peter Schubert
(1797 - 1828)

Moment musical en do dièse mineur réduit pour violoncelle et piano par Giuseppe Martucci (1856 - 1909)

Nocturne - Trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeure D. 897



Rotary International
Comité Inter-Pays
Maghreb - Italie



AnsaldoEnergia
Energie pour le futur





DOSSIER DE PRESSE
Pour le concert
Du trio Muisca Ricercata



ROTARY INTERNATIONAL



AnsaldoEnergia
Energie pour le futur



Communiqué

L'Ambassade d'Italie et l'Institut Culturel Italien organisent, en partenariat avec le Palais de la Culture *Moufdi Zakaria*, un concert de musique classique du Trio de l'Association Musica Ricercata qui se tiendra jeudi le 29 mars à 19h00 à l'Auditorium du Palais de la Culture d'Alger.

Pour la deuxième fois, quelques-uns des musiciens de Musica Ricercata se rendent à Alger pour continuer à tracer ce parcours de découverte de l'histoire de la musique de chambre italienne que le projet mené par l'Institut Culturel Italien et l'Association italienne veut proposer au public algérois, au long de quelques années.

Après le rendez-vous de l'année passée qui avait proposé l'école violonistique italienne du XVIIIe siècle, lors de cette rencontre le Trio, composé par la pianiste Angela Picco, le violoniste Michael Stüve et le violoncelliste Michele Tezzari, proposera un répertoire de musique de chambre du XIXe siècle, notamment des compositions d'auteurs italiens.

L'amour des italiens pour la mélodie et pour le mélodrame est connu et c'est d'ailleurs ce qui leur a fait privilégier l'opéra au détriment de la musique instrumentale, qui, par contre, notamment au XIXème siècle, connut un grand essor dans les pays au delà des Alpes.

Mais, à partir de la seconde moitié du siècle, un groupe de musiciens italiens s'aperçut de cette lacune et commença à œuvrer pour la renaissance de la musique instrumentale. A ce groupe appartenaient le romain Giovanni Sgambati (1841-1914), le napolitain Giuseppe Martucci (1856-1909) et Marco Enrico Bossi (1861-1925), de Brescia, élève d'Amilcare Ponchielli (1834-1886), avec lequel étudiaient aussi Puccini et Mascagni. Le programme de la soirée présentera des compositions pour deux et trois instruments de ces auteurs, quelques chefs d'œuvres de la musique de chambre italienne du XIXème siècle qui illustrent la transition de cette musique du XIXème au XXème siècle.

Pour les journaliste qui souhaitent rencontrer les artistes, un point de presse est fixé le 28 mars à 10h30 à la Bibliothèque de l'Institut Culturel Italien d'Alger.

MUSICA RICERCATA

MUSICA RICERCATA a vu le jour en 1987 en tant qu'ensemble de musique de chambre sur initiative de Michael Stüve et d'autres musiciens travaillant essentiellement à Florence. En 1989, l'ensemble devient une association culturelle par la suite, en 1998, il acquiert le statut Onlus (organisation non lucrative d'utilité sociale), ayant pour objectif la promotion de l'art et de la culture. Son activité musicale, inspirée initialement du patrimoine florentin, inclue toutes les époques de la musique occidentale, de l'antiquité grecque à nos jours. Son répertoire est le fruit d'une profonde recherche musicologique, il se distingue par la rareté de ses programmes et par la particularité des thématiques traitées.

ANGELA PICCO est diplômée en piano et en didactique musicale. Elle a, en outre, étudié le clavecin avec le maestro Ferruccio Vignanelli, l'orgue et la composition organistique avec Edda Hilly Vignanelli. Elle a suivi différents cours de perfectionnement de piano et de musique de chambre avec György Sandor, Eliza Hansen, Jörg Demus, Rudolf Jansen, auprès de prestigieuses écoles musicales telles que la *Sommerakademie Salzburg* et la *Hochschule für Musik* d'Hambourg et elle a à son actif de nombreux enregistrements.

Elle se produit depuis 1983, en tant que soliste ou avec différentes formations de chambre en Italie et à l'étranger lors de nombreux concerts et festivals. En parallèle, elle enseigne la musique, accompagne la chorale *Festina Lente* et joue de l'orgue à la Basilique de Cristo Re à Rome.

MICHAEL STÜVE, violoniste et violiste de culture centre-européenne, vit en Italie depuis assez longtemps et se considère italien d'adoption. Il s'est produit dans plusieurs pays d'Europe et d'Asie en tournées avec de nombreux orchestres tels que la *Wiener Volksoper*, la *Wiener Staatsoper*, le *Maggio Musicale Fiorentino*, outre à différents orchestres et groupes de chambre. Président de l'association *Musica Ricercata* et dirige également la formation homonyme.

Ses programmes musicaux, proposant un répertoire embrassant toute l'histoire de la musique, ont fait l'objet d'une sélection parmi quatre projets sélectionnés par la Commission Européenne dans le cadre d'actions culturelles spécifiques (*Caleidoscopio* 1996, *Caleidoscopio* 1997, LEADER II 1998/99, *Raffaello* 1999-2002).

MICHELE TAZZARI entame des études musicales sous la direction de son père Franco et poursuit, brillamment, ses études au *Conservatoire Luigi Cherubini* de Florence où il obtient son diplôme. Par la suite, il se perfectionne en musique de chambre et en violoncelle avec des maestros tels que Franco Rossi, Karine Georgian et Vladimir Mendelssohn. Il se produit, depuis 1990, avec l'*Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino* en collaborant avec, entre autres, des maestros tels que Mehta, Muti, Giulini, Abbado, Prêtre, Maazel et Chung. Il se spécialise en violoncelle baroque avec Gaetano Nasillo avec qui il enregistre les sonates pour violoncelles de Luigi Boccherini et se produit en Italie et à l'étranger dans les plus importants festivals de musique antique.

Il fait partie de nombreuses formations de chambre et orchestres spécialisés dans le baroque avec instruments originaux (Quartette toscane, Auser Musici). Depuis 1996, il est basse continue de l'*Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino*.

L'Italie et la musique de chambre au XIX^{ème} siècle

Musica Ricercata

Angela Picco, *piano*
Michael Stüve, *violon*
Michele Tazzari, *violoncelle*

Amilcare Ponchielli (1834 – 1886)	<i>Paolo et Virginia</i> - duetto original pour clarinette et violon avec accompagnement piano (version pour violon, violoncelle et piano par Michael Stüve)
Giovanni Sgambati (1841 – 1914)	<i>Gondoliera</i> pour violon et piano op. 29 <i>Serenata napolitana</i> pour violon et piano op. 24 n. 2
Marco Enrico Bossi (1861 -1925)	Trio pour piano violon et violoncelle en ré mineur op. 107 dédié à Giuseppe Martucci Allegro moderato Dialogo (Larghetto) Scherzo (Vivace) Finale (Festoso)
Franz Peter Schubert (1797 – 1828)	<i>Moment musical</i> en do dièse mineur réduit pour violoncelle et piano par Giuseppe Martucci (1856 – 1909) <i>Nocturne</i> – Trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeure D.897

Les compositeurs italiens de musique de chambre et de musique instrumentale du dix-huitième siècle que nous avons présentés lors de notre dernier concert à Alger au Palais de la Culture « Moufdi Zakaria » furent souvent obligés, à partir de la seconde moitié du siècle, de quitter leur pays pour se rendre à Londres, Paris ou Vienne, où existaient de grandes maisons éditrices qui leur permettaient de publier leurs compositions. Un grand nombre de ces compositeurs - de Vivaldi à Domenico Scarlatti et de Geminiani à Boccherini - sont en effet décédés loin de l'Italie.

L'amour des italiens pour la mélodie et notamment pour le mélodrame est connu. C'est là l'origine de l'intérêt des italiens pour l'opéra au détriment de la musique instrumentale, qui, particulièrement au dix-neuvième siècle, connut un grand essor dans les pays au delà des Alpes. L'Italie avait aussi une certaine méfiance vis-à-vis du romantisme allemand qui aspirait à dépasser les limites de l'individu à travers le mysticisme transcendantal, l'amour pour la nature et l'inspiration impalpable pour l'infini. Cet esprit

romantique ne s'est jamais aussi bien exprimé comme dans la musique instrumentale allemande du dix-neuvième siècle qui reçut, justement, un accueil tiède en Italie : « *Les compositeurs italiens du dix-neuvième siècle ne firent pas recours à l'indétermination sémantique de la musique instrumentale, qui constitue l'essence de l'art romantique et qui le rend le mieux adapté à saisir, tout naturellement, les mouvements obscurs de la vie intime la plus profonde* » (Massimo Mila).

Cependant, à partir de la seconde moitié du siècle, un groupe de musiciens italiens prit conscience de cette lacune et commença à oeuvrer pour la renaissance de la musique instrumentale. A ce groupe appartenaient le romain Sgambati (1841-1914), le napolitain Martucci (1856-1909) et Bossi (1861-1925) de Brescia, élève de Ponchielli (1834-1886), avec lequel étudiaient aussi Puccini et Mascagni.

Notre programme proposera des compositions pour deux et trois instruments de ces auteurs, en commençant par une composition de 1877 d'**Amilcare Ponchielli**. Célèbre pour son opéra *La Gioconda*, il enseignait la composition au Conservatoire de Milan, tout en étant maître de chapelle à l'église de S. Maria Maggiore à Bergame. Sa composition *Paolo e Virginia* s'inspire du célèbre roman de Bernardin de Saint-Pierre, qui raconte le tragique amour de deux jeunes gens à l'île Maurice.

Suivront deux compositions pour violon et piano de **Giovanni Sgambati**, qui évoquent les images suggestives de la vie italienne : *Gondoliera* et *Serenata napoletana*. Sgambati, ami et élève de Franz Liszt, était également un concertiste de piano de renom.

On a dédié à Giuseppe Martucci le *trio in ré mineur* de **Marco Enrico Bossi**, qui fut non seulement organiste et compositeur, mais aussi directeur de plusieurs lycées musicaux (à Venise, Bologne et Rome). Cette mordante composition en quatre mouvements est inspirée encore par la musique de Mendelssohn-Bartholdy et de Schumann, bien qu'elle ait été composée en 1896, lorsque des compositeurs tels que Mahler, Strauss et Debussy développaient déjà de nouvelles expériences musicales annonçant le XX^{ème} siècle. Ce retard était la rançon nécessaire pour récupérer le temps perdu. Il faudra attendre Ferruccio Busoni pour que l'Italie rentre dans le *mainstream* de la musique européenne du XX^{ème} siècle (thème de notre prochain programme musical).

On écouterait l'adaptation pour violoncelle et piano du quatrième «moment musical» D. 780 pour piano de Franz Schubert, par **Giuseppe Martucci**, célèbre compositeur, pianiste et chef d'orchestre, qui n'avait pas ménagé ses efforts pour divulguer en Italie la musique de chambre allemande.

Le concert s'achève par le célèbre *Nocturne* pour trio avec piano en mi bémol majeur D. 897 (peut-être de 1827) de **Franz Schubert**, compositeur autrichien, qui – en tant que dernier compositeur du classicisme viennois et premier compositeur romantique – se trouvait justement sur ce seuil que la musique italienne, après deux cent ans d'hégémonie en Europe, n'avait pas osé franchir.

Michael Stive
Président Musica Ricercata